

DU TRAIT DE CÔTE AUX FORMES LITTORALES

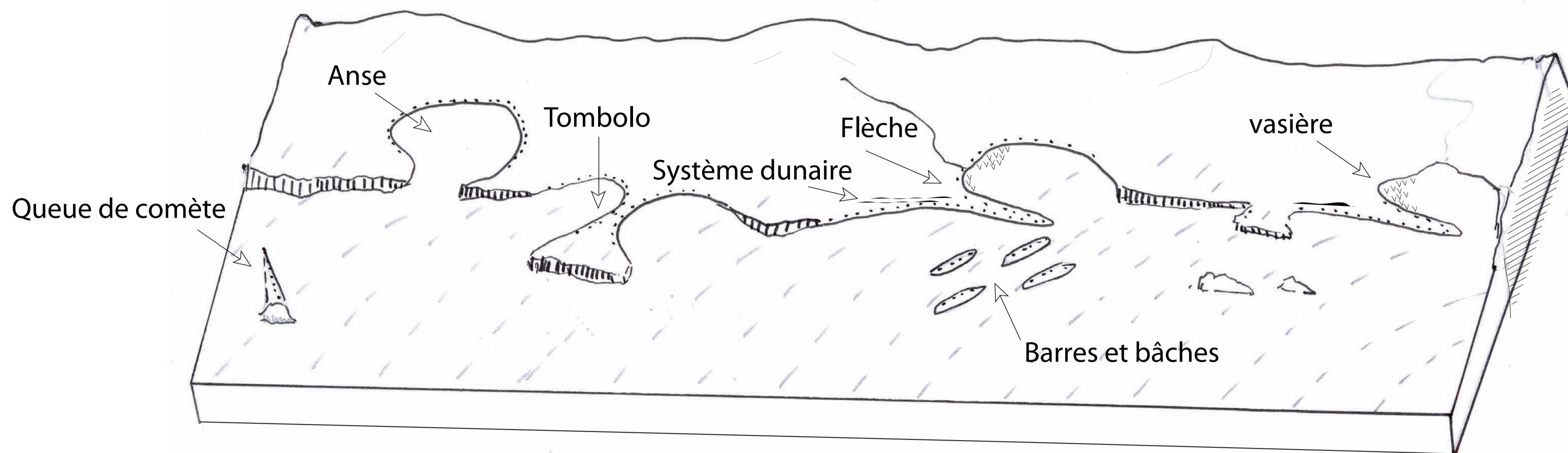
Qu'est-ce que le trait de côte?

Le trait de côte correspond à l'intersection entre la surface des océans et le relief continental. L'agencement des rivages traduit l'équilibre entre la géomorphologie des terres émergées et les dynamiques marines.

Les littoraux sont des formes d'érosion ou d'accumulation qui dépendent de l'efficacité des processus marins. Ces dynamiques sont commandées par les conditions hydrologiques (marées & vagues) et le régime des vents...

Pourquoi présente-t'il différentes formes littorales ?

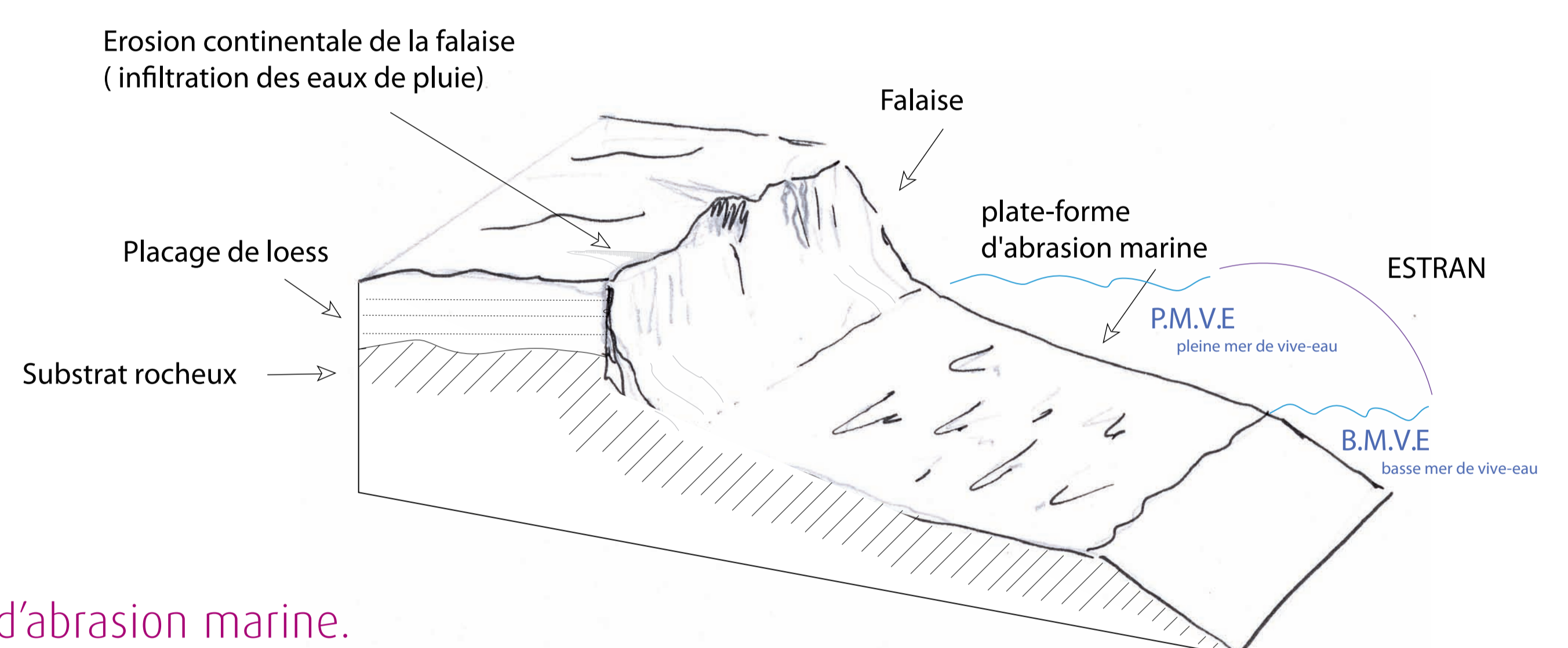
Les formes littorales s'organisent en rivages d'émerision et côtes de submersion selon les lieux. L'orientation de la côte par rapport aux agents dynamiques joue un rôle majeur dans la répartition des modelés littoraux. Il existe une grande différence d'énergie des vagues entre des rivages exposés aux houles et des côtes sous le vent, entre des caps battus et des baies abritées.



Les côtes rocheuses

Les côtes rocheuses représentent 80 % du linéaire côtier mondial. Elles soulignent l'efficacité des attaques marines. Les versants sont taillés en falaise qui évoluent en partie par des processus continentaux mais le recul de la falaise (son érosion) est commandé par le sapement mécanique des vagues et l'évacuation des matériaux. Ils seront roulés et transformés en galets ou progressivement altérés et dissouts selon la nature des roches. L'efficacité des actions marines dépend de la fracturation de la roche qui va guider la mise en place de couloirs étroits, d'îlots et de grottes.

Le recul de la falaise laisse apparaître progressivement des plates-formes d'abrasion marine.



Les côtes d'accumulation

Les côtes d'accumulation dépendent de la nature des sédiments qui les composent et de leur exposition aux actions marines.

Les plages

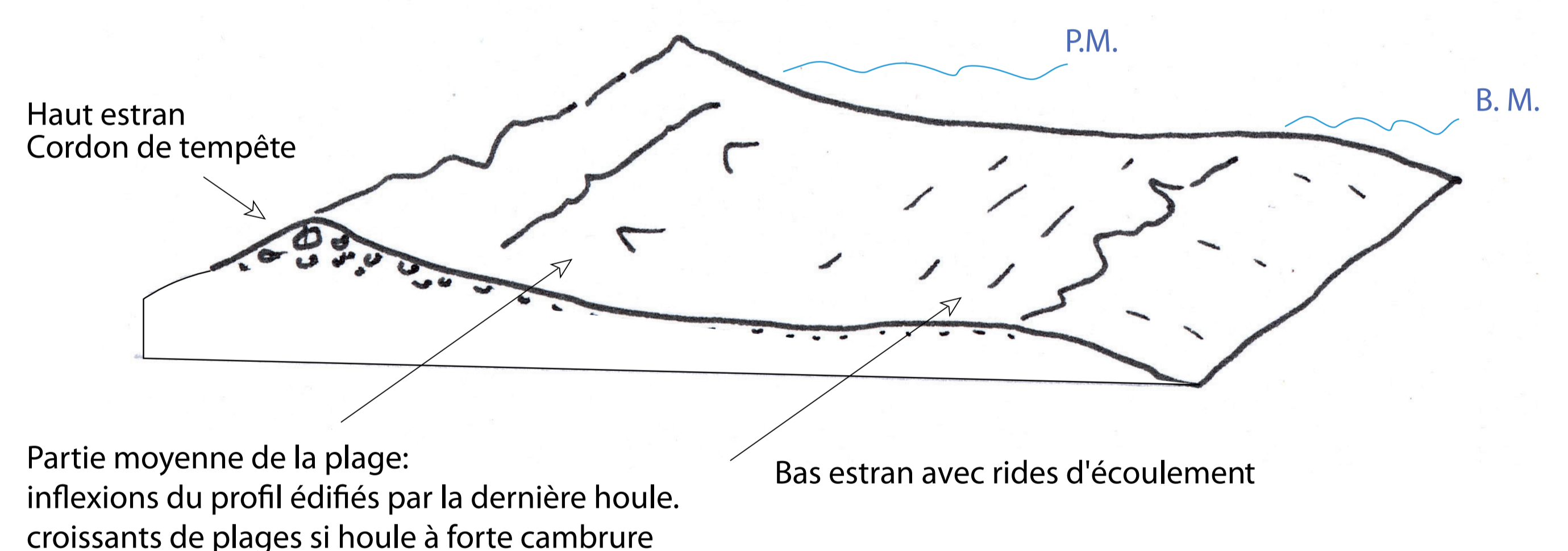
Les plages sont des accumulations de sables ou de galets, remaniées au rythme des marées, des saisons et des tempêtes.

Le profil des plages est fonction de l'énergie et du style de déferlement des vagues. Le transit des sédiments engendré par la dérive littorale façonne les plages.

Les cordons calés sur le relief continental ont un tracé incurvé qui traduit le mouvement divergent des houles par frottement sur le fond. Les flèches littorales résultent de transferts latéraux importants. Elles peuvent fermer une lagune, barrer une baie ou relier des îles à la terre, on a alors un tombolo. Ces accumulations libres se font et se défont par migration latérale depuis un secteur en érosion vers un secteur d'engraissement.

Les queues de comètes sont construites par les îlots diffractés qui contournent les îlots.

Les dunes littorales en arrière des plages dépendent du vent qui transporte les sables fins séchés à marée basse sur l'estran. Ces accumulations sont peu à peu colonisées par la végétation qui freine l'écoulement de l'air et fixe la dune.



Les vasières

Les vasières occupent les zones basses à l'abri des houles comme les lagunes, les estuaires ou les fonds de baie. Les eaux calmes permettent la décantation des particules fines en suspension. Ce dépôt s'accompagne d'une production de matière organique. La sédimentation est fonction de la durée de submersion et du piégeage par les végétaux des particules.

La partie supérieure de l'estran est colonisée par une végétation **halophile** (adaptée au milieu salé), c'est le **schorre** qui ne subit qu'une submersion brève lors des marées de vives-eaux. Le schorre succède à la **slikke** (vasière non végétalisée) par une faible pente. Cette **slikke** est découpée par de multiples petits chenaux.

La sédimentation provoque un exhaussement progressif des vasières qui se traduit par une avancée des surfaces végétalisées vers la mer. A contrario, les divagations des chenaux peuvent provoquer des érosions se traduisant par le recul du front de **schorre**.

